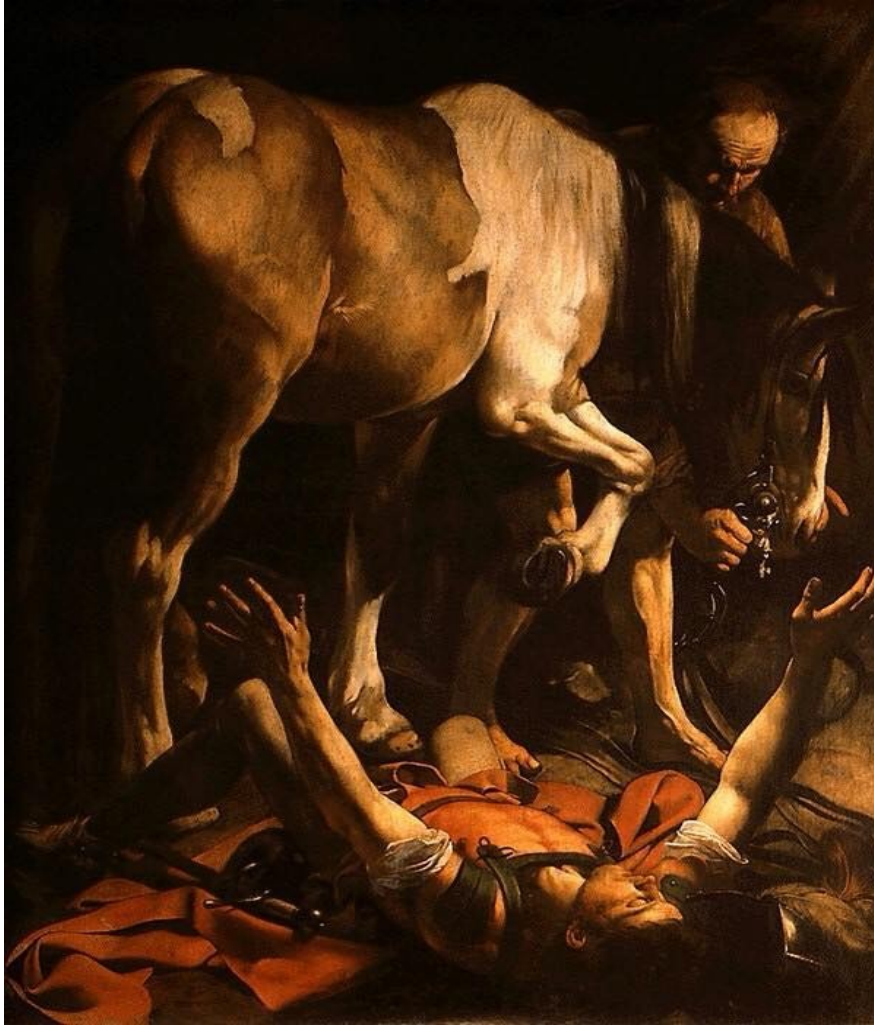


Ce que Paul écrivait aux Galates...



*La conversion de Saint Paul
tableau du Caravage
entre 1600 et 1604
Collection Balbi-Odescalchi, Rome*

Animation Biblique en Centre-Alpes-Rhône (EPUdF)



Table des matières

présentation du dossier	3
cartes	5
chronologie	6
1ère étape : Actes 16,1 à 10	7
2ème étape Galates 1,1à 12	9
3ème étape : Galates 1,13-14; Actes 9,1-9	12
4ème étape : Galates 1,15-24 et Actes 9, 10-20	15
5ème étape : Galates 2	19
6ème étape Galates 3,1-14	23
7ème étape : Galates 3,15-29	26
8ème étape : Galates 4	29
9ème étape Galates 5,1-15	31
10ème étape : Galates 5,16-6,18	33
pour aller plus loin	35

ce dossier comprend un ensemble de propositions réparties en 10 étapes et pouvant servir de support à des groupes de 5 à 15 personnes environ.

Si le texte biblique est systématiquement présenté en tout premier lieu, l'animateur / animatrice du groupe peut proposer d'entrer dans la thématique de la rencontre par la biais d'un autre élément (œuvre d'art, dessin humoristique...).

Un fichier destiné aux animateurs / animatrices comprenant des éléments d'animation et de réflexion est disponible sur demande à l'adresse

jean-pierre.sternberger6@orange.fr

Pour tout renseignement sur la démarche de l'animation biblique
<https://animationbiblique.org>

présentation du dossier :

Nous vous proposons de lire ensemble des textes tirés de deux livres du Nouveau Testament fort différents entre eux.

Le premier livre dont nous proposons des extraits est le grand récit des Actes des Apôtres. Écrit vraisemblablement dans les années 80, il est considéré comme la deuxième partie d'une œuvre qui commence par le troisième évangile attribué à Luc. Ce dernier aurait voulu faire un travail d'historien à partir de différentes sources, orales et souvent écrites comme l'évangile dit de Marc ou certaines lettres de Paul. C'est à l'itinéraire de ce dernier qu'est consacrée la deuxième partie du livre des Actes, itinéraire dont l'auteur nous propose une synthèse qui n'est pas exempte de toute interprétation. Ainsi, par exemple, il se garde scrupuleusement d'attribuer à Paul le titre d'apôtre qu'il réserve aux onze disciples qui ont accompagné Jésus dans son ministère terrestre.

Le deuxième "livre" que nous lisons dans son intégralité est une des plus importantes lettres de Paul, destinée selon l'adresse inscrite à son commencement aux "Galates". Le contenu de cette lettre est, comme la plupart des écrits attribués à l'apôtre, fortement lié au contexte qui l'a vu naître. Paul ne l'a pas écrite dans le cadre d'une paisible retraite mais en proie à une profonde émotion qui lui fait parfois employer pour ses correspondants et encore plus pour ses adversaires des termes assez crus, allant jusqu'à les traiter d'"imbéciles" ("stupides" dans nos traductions très policées Gal. 3,1). Il est dès lors important de cerner le mieux possible à qui Paul s'adresse et en quelles circonstances pour percevoir la portée et la nouveauté de son propos.

Car une lettre ne transcrit que la moitié d'un dialogue. Nous ignorons ce qui s'est effectivement passé en Galatie ni comment Paul a été mis au courant de cette situation. Nous ne savons pas non plus comment les correspondants de Paul ont réagi à la réception de cette lettre et si et comment ils ont modifié leur comportement. Nous ne savons des adversaires de Paul que ce qu'il veut bien décrire dans son texte...

Quelques éléments cependant peuvent être mis en avant qui nous aideront à mieux lire cette lettre et à en tirer le meilleur en termes de réflexion spirituelle et théologique.

L'auteur se présente comme étant Paul. Il se qualifie d'apôtre (1,1), évoque son origine juive, son expérience de persécuteur de l'Église de Dieu (1,13-14), son retournement, son entrée dans la foi chrétienne (1,15-16), ses premiers contacts avec les leaders chrétiens notamment Pierre qu'il reçoit à Antioche (2,11-14), son arrivée en Galatie (4,12-20). Il mentionne aussi ses problèmes de santé (6,17). Ces éléments font partie de la lettre et servent aussi le propos de son auteur. Les chapitres 1 et 2 dans lesquels on trouve la plupart de ces renseignements introduisent la partie plus théologique qui suit en donnant à entendre l'illustration du message de la libération apportée par l'évangile. On peut toutefois leur accorder une crédibilité certaine.

À qui cette lettre est-elle adressée ? L'auteur les appelle "Galates" (1,2;3,1) employant un mot de la même famille que "Gaulois". Les Galates descendent en effet de populations celtiques (donc gauloises) immigrées trois siècles avant le passage de Paul dans ce qui constitue l'actuelle Turquie. On s'est beaucoup interrogé pour savoir si les destinataires de la lettre sont effectivement des Galates au sens ethnique du terme ou si ce sont de simples habitants de la province appelée Galatie par les Romains. Dans ce cas, il se pourrait aussi que ce soient là des habitants de la partie sud de cette province que Paul a évangélisée selon le récit d'Actes 13-14, lorsqu'il est passé par Antioche, Iconium, Lystre et Derbe (Actes 14). Car ce n'est que lors d'un deuxième voyage (Actes 16,6) que Paul aurait rencontré des Galates au sens ethnique ou culturel du mot, dans le nord de la province. Quoi qu'il en soit, les personnes à qui Paul s'adresse, quoique d'origine païenne (Gal. 4,8), ont accueilli Paul avec une grande sollicitude quand ce dernier traversait une passe difficile (4,13-15). Il leur a annoncé un Christ crucifié (3,1) et ils ont fait bon accueil à cette prédication au point que Paul souligne qu'ils ont reçu l'Esprit (3,2-5).

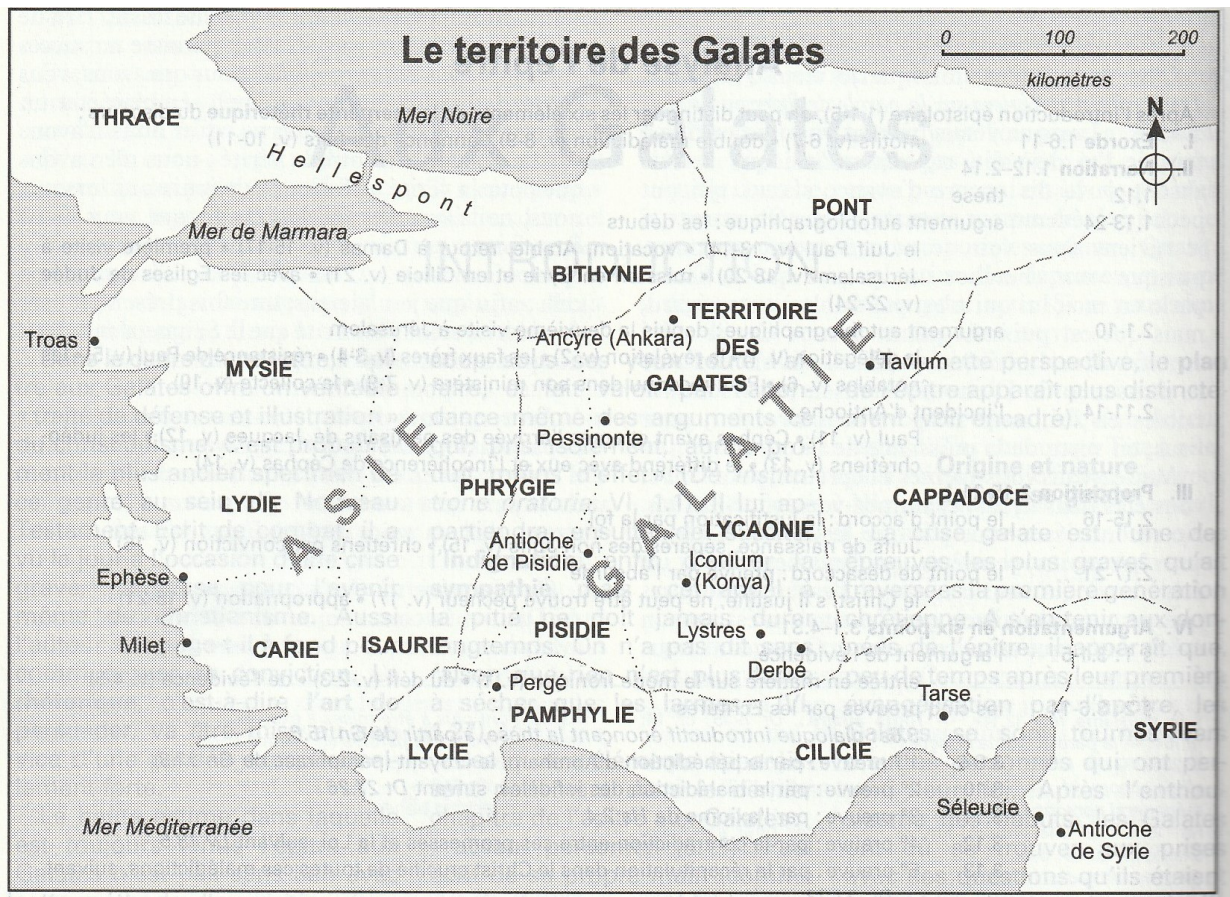
Il semble que la crise qui provoque l'écriture de la lettre de Paul s'est produite assez vite après son départ (1,6). Elle faisait suite à un incident survenu à Antioche quand le changement d'attitude de Pierre a pu encourager les "missionnaires" soucieux de mener à terme la conversion des

païens évangélisés par Paul après avoir obtenu à Antioche. Cela semble indiquer une date assez ancienne dans l'itinéraire de Paul et par conséquent nous laisse penser que les destinataires de Paul sont plutôt des habitants du sud de la Galatie, lesquels ne sont pas nécessairement des "Galates" au sens ethnique du terme mais des habitants de la Province de Galatie. Si, avec beaucoup d'exégètes contemporains, on retient pour cette lettre une date de rédaction située entre la fin 50 et le début 51, cette lettre transcrirait l'expression la plus ancienne de plusieurs thèmes théologiques essentiels pour la pensée de Paul et donc la foi chrétienne.

Après le départ de l'apôtre donc, des missionnaires chrétiens que Paul qualifie de "perturbateurs" ou d'"agitateurs" (1,7; 5,10.12) sont intervenus auprès des Galates nouvellement convertis, en leur enjoignant de se faire circoncire (5,2-12; 6,12-13). Ils ont aussi, semble-t-il, remis en question le fait que Paul puisse être appelé "apôtre" et remis en cause son enseignement (5,11) ce qui a provoqué l'écriture de la lettre de Paul. Au moment où elle fut rédigée, les nouveaux missionnaires font toujours subir une certaine pression sur les correspondants de Paul pour qu'ils se fassent circoncire. Paul ne s'adresse qu'aux Galates, jamais aux missionnaires, ce qui laisse entendre qu'ils formaient deux groupes distincts. Il souligne qu'il est juif lui-même (1,13-14; 6,16), ce qui pourrait signifier que ses adversaires aussi se réclament de leur judaïté. Ils seraient donc ce qu'on appelle des judéo-chrétiens. Mais cela n'est pas clairement établi. Très attachés au Christ, ils proclament une bonne nouvelle, un "évangile" selon une terminologie spécifiquement chrétienne (1,6-9). Paul semble entretenir avec eux le même rapport que celui qui l'unit à Pierre et qui est illustré dans sa lettre par le discours qu'il adresse à ce dernier (2,16). Si querelle il y a entre Paul et Pierre ou entre Paul et les "perturbateurs", elle oppose des chrétiens entre eux. Le terme de "judaïsants" parfois employé pour les adversaires de Paul laisserait entendre que ce seraient des personnes vivant selon la loi juive mais qui ne souhaitent pas forcément l'imposer aux autres.

Une autre caractéristique de ce groupe serait sa réticence à reconnaître en Paul un apôtre, d'où l'insistance de ce dernier à se présenter comme tel. Selon les Actes, la première mission en direction des païens aurait été le fait des Hellénistes qui, accusés par ailleurs de manquements à suivre intégralement les règles de la Thora (Ac 6,13; Philip 3,5-6). Selon Gal 2,7, Pierre lui-même n'aurait été autorisé à évangéliser que les juifs. Le but des missionnaires venus en Galatie aurait été d'"achever" ou de "compléter" le travail de Paul en s'assurant que les païens bénéficiaires de la prédication paulinienne aient bien été convertis dans les règles notamment au regard de la circoncision et des règles de la casherout (le fait de manger casher). Ils auraient dû, pour bénéficier de l'héritage d'Abraham, devenir prosélytes (cf Mt 23,15) et donc juifs.

un peu de géographie



Galates du Nord, Galates du sud : à cette époque-là, il n'était alors pas toujours évident de situer sur la carte les territoires des différents peuples



(Asterix chez les Goths)

hypothèse d'une chronologie de la vie de Saul de Tarse alias Saint Paul

dates	faits	références	rédaction des lettres
30	Mort et Résurrection de Jésus		
34	Vocation de Paul sur la route de Damas Séjour en Arabie Retour à Damas (3 ans)	Ga1,15-16 / Ac 9,1-18 Ga1,17 2 Co 11,32-33	
37	Expulsion de Damas Rencontre avec Pierre et premier accord (première montée à Jérusalem)	Ga1,18 / 2,7-8 Ac 9,26-29	
41	Édit de Claude expulsant les juifs de Rome PREMIER VOYAGE (première mission pour les Actes avec Barnabas)	Dion Cassius / Ac 18,2 Ac 13-14	
46	MISSION MONDIALE DE PAUL (deuxième mission pour les Actes)	Ac 15,36-18,23	
46	Galatie du Nord		
48	Philippes (Macédoine)		
49	Thessalonique, Bérée, Athènes		
49-51	Fondation de la communauté de Corinthe		1
51	Comparution devant Galion	Inscription de Delphes Ac 18,12-17	Thessaloniens
oct. 51	ASSEMBLÉE DE JÉRUSALEM	Ga2,1-10 / Ac 15 Ac 18,22-23	
	Hiver à Antioche Conflit avec Pierre (incident d'Antioche)	Ga2,11-14	
52	NOUVELLE MISSION VERS L'OUEST (troisième mission des Actes)	Ac 18,23-20,16	Galates
53-54	Ephèse Emprisonnement à Ephèse Activités en Asie		Philippiens 1 Corinthiens
55	Visite à Corinthe Retour en Macédoine		2 Corinthiens
55-56	Hiver en Asie		
56-57	Hiver à Corinthe		Romains
57	Philippes, Troas, Milet	Ac 20,6	
57	Arrestation à Jérusalem	Ac 21	
57-59	Emprisonnement à Césarée (2 ans)		
59-60	Comparution devant Festus		
60	Emprisonnement à Rome		

1ère étape : Actes 16,1 à 10

Dans le livre des Actes, la première fois où il est question du pays galate...

¹ [Paul] arriva ensuite à Derbé, puis à Lystres.

Or il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une Juive croyante et d'un Grec. ² Les frères de Lystres et d'Iconium rendaient de lui un bon témoignage. ³ Paul voulut l'emmenner avec lui; il le prit donc et le circoncit, à cause des Juifs de la région; tous savaient en effet que son père était grec.

⁴ Dans les villes où ils passaient, ils transmettaient les prescriptions décidées par les apôtres et les anciens de Jérusalem, afin qu'on les observe. ⁵ Les Églises s'affermisssaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour.

⁶ Il passa par la Phrygie et le pays galate empêchés [qu'ils étaient] par l'Esprit saint de dire la Parole en Asie.

⁷ Arrivés près de la Mysie, ils tentaient d'aller en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

⁸ Ils longèrent alors la Mysie et descendirent à Troas.

⁹ Pendant la nuit, Paul eut une vision. Un Macédonien était là, debout, qui le suppliait :

“ Passe en Macédoine, viens à notre secours ! ”

¹⁰ Dès qu'il a eu cette vision, nous avons cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que Dieu nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.

Actes 16,1-10

- *Situez sur la carte les lieux mentionnés par ce texte des Actes.*
- *Comment interprétez-vous l'attitude de Paul en ce qui concerne Timothée ? Quelles sont ses motivations ?*
- *Comment l'auteur explique-t-il les aléas du voyage de Paul ? Qu'en pensez-vous ?*

une interprétation et une hypothèse de lecture

Les notes de la Bible de Jérusalem ou de la TOB sont assez décevantes si l'on veut savoir comment l'Esprit de Dieu s'y est pris pour barrer la route à Paul... Elles se contentent toutes deux de dire que l'Esprit a empêché Paul d'aller en Asie parce que son dessein était de le faire aller en Europe.

Il y a heureusement une version plus rationaliste de l'affaire. C'est celle de Renan. Les apôtres, dit-il, vivaient dans un monde de signes et de prodiges, pensaient en toutes circonstances obéir à l'inspiration divine et interprétaient leurs rêves, des incidents fortuits, les contretemps qui ne cessent d'intervenir lors d'un voyage comme autant d'injonctions de l'Esprit. Dans cette version-là, Paul aurait dit à Luc qu'il se sentait à la croisée des chemins et ne savait où diriger ses pas. Luc, qui retournait chez lui, en Macédoine, aurait offert de lui servir de guide et de lui présenter là-bas des gens que son annonce pourrait intéresser. Paul en aurait conclu que Luc lui était envoyé par l'Esprit. Il a peut-être rêvé de lui, la nuit suivante. Dans le passage des Actes... il est question d'un Macédonien qui apparaît à Paul pour l'inviter au nom de ses compatriotes à passer sur l'autre rive. Ce mystérieux compatriote ne serait-ce pas Luc lui-même ?

*Emmanuel Carrère, Le Royaume, II § 11, P.O.L, Paris 2011
(édition folio : pages 172-173)*

trois éclairages théologiques :

La **circoncision**, assez répandue dans le monde antique, semble avoir été à l'origine un rite d'initiation au mariage, et par conséquent à la vie commune du clan. (R. de Vaux).

Les livres historiques nous manifestent le mépris des Israélites pour les Philistins incirconcis, mais ne donnent pas expressément un fondement religieux au rite. Jérémie l'utilise au sens métaphorique, invitant ses contemporains à circoncire leur cœur (4,4) et leurs oreilles (6,10) pour entendre la Parole de Dieu...

Depuis l'exil, la circoncision prend une importance de tout premier plan. En effet, avec l'effondrement des structures politiques et la dispersion des Israélites, il faut valoriser les signes d'appartenance au peuple élu...

« Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, c'est-à-dire ta descendance après toi : tous vos mâles seront circoncis : vous aurez la chair de votre prépuce circoncise, ce qui deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous... Mon alliance deviendra dans votre chair une alliance perpétuelle¹ »

(Cahier Évangile n°34 : l'épître aux Galates).

« Le sang de l'alliance qui unit à Dieu tout Hébreu âgé de huit jours est celui de leur prépuce circoncis. C'est en cela que se reconnaît le fils d'Abraham : la circoncision constitue le rite d'initiation qui consacre l'entrée de l'homme dans l'assemblée des enfants d'Israël, il s'agit à la fois d'un rite religieux et national...

Dès l'origine, la circoncision consacre à Dieu, en un sacrifice sanglant, les organes sexuels de l'homme. D'où le souci constant d'une libération, d'une sanctification et d'une sacralisation de la vie sexuelle. Celle-ci constitue un devoir sacré, une joie divine qui restaure l'homme dans la plénitude de sa condition originelle... »

A. Chouraqui, La vie quotidienne des Hébreux au temps de la bible, Hachette, Paris 1971, p. 159

“Même en adhérant au Christ, Paul n'a jamais cessé d'être juif, ce que montrent bien les Actes de Apôtres ; il a observé la ritualité juive jusqu'à sa mort. C'est plutôt le judaïsme qui l'a expulsé de ses rangs, parce que Paul prétendait faire accéder les non juifs aux bienfaits de l'Alliance et au statut d'enfant d'Abraham, sans les convertir au judaïsme. Cela dit, Paul n'a jamais demandé aux juifs convertis au christianisme de renoncer aux rites juifs et à la circoncision. Bien qu'il ait été considéré comme un renégat du judaïsme, il n'a jamais mis en doute qu'Israël soit le peuple élu de Dieu. Même quand il se désole que les juifs refusent le Messie envoyé à Israël, il reste persuadé que le judaïsme sera sauvé. Le refus d'Israël fut une tragédie dans sa vie...

Au temps de Paul judaïsme et christianisme ne constituent pas encore deux religions clairement séparées. Mais ses écrits seront brandis au II^e siècle comme une arme doctrinale par des Pères de l'Église qui voulaient régler leurs comptes avec le judaïsme, au moment où la séparation s'instaurait.. Ils prétendront que le judaïsme n'a plus aucun statut devant Dieu, ce que Paul n'a jamais écrit. Pour cela ils s'appuyaient sur quelques versets des lettres aux romains et aux galates, sortis de leur contexte. Ils oublièrent tous les passages dans lesquels Paul affirme qu'Israël restera toujours le peuple béni de Dieu.”

Paul et le judaïsme : Interview de Daniel Marguerat. Le Monde de la Bible n° 244

1 - Genèse 17,9-14

2ème étape Galates 1,1 à 12

Alors que le livre des Actes a été écrit dans les années 80, bien après la mort de Paul, la lettre aux Galates, écrite par Paul lui-même daterait des années 50.

Voici comment commence son message :

¹ Paul, envoyé, non par des humains, ni par l'intermédiaire d'un humain, mais par Jésus-Christ et par Dieu-Père qui l'a réveillé d'entre les morts ² et tous les frères [qui sont] avec moi, aux Églises de Galatie.

³ Grâce à vous et paix à vous venant de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ ⁴ qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous délivrer du présent monde mauvais, selon la volonté de notre dieu et père, ⁵ à qui soit la gloire au siècle des siècle ! Amen !

⁶ Je suis stupéfait de ce que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour [vous tourner] vers une autre « bonne nouvelle », ⁷ qui d'ailleurs n'en est pas une : il y a seulement des gens qui vous troublent et qui veulent pervertir la bonne nouvelle du Christ. ⁸ Mais si nous-mêmes, ou si un messager du ciel vous annonçait une bonne nouvelle différente de celle que nous vous avons annoncée, qu'il soit anathème !

⁹ Nous l'avons déjà dit, et je le répète maintenant : si quelqu'un vous annonce une bonne nouvelle différente de celle que vous avez reçue, qu'il soit anathème ! ¹⁰ Et maintenant, vais-je essayer de persuader des humains, ou bien Dieu ?

Est-ce à des humains que je cherche à plaire ?

Si je voulais encore plaire à des humains, je ne serais pas un esclave du Christ. ¹¹ Je vous le certifie, mes frères, la bonne nouvelle que j'ai annoncée pour ma part n'est pas simplement humaine, ¹² car moi-même je ne l'ai pas reçue ni apprise d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.

- Comment Paul se présente-t-il ? Le mot grec "apostolos" traduit ici par "envoyé" a donné le français "apôtre". À quoi, à qui ce mot vous fait-il penser ? Paul a-t-il le droit de se prévaloir de ce titre ?

- D'après ce passage, quelle serait la situation de l'Église de Galatie ?

- Comment Paul parle-t-il de la " Bonne nouvelle " ? D'où vient-elle ?

- Relevez tout ce qui dans ces versets renvoie au Christ : que veut souligner Paul ?

- Le mot français "anathème" est calqué sur un terme grec qui désignait à l'origine une offrande accrochée dans un temple et à laquelle on ne devait pas toucher. Il a pris par la suite le sens négatif relatif à un interdit et renvoie aujourd'hui à une Sentence d'excommunication. Mais à votre avis, quel sens peut-il avoir dans la lettre de Paul ? Qu'en pensez-vous ?

Commentaire théologique :

L'apôtre Paul commence sa lettre adressée aux Galates par une formule habituelle de salutation : « Grâce et paix vous sont données... » ou plus simplement « Grâce et paix à vous ». Nos célébrations cultuelles commencent aussi par une salutation semblable.

Avant toute chose, avant d'écrire, avant de prier, avant de chanter, avant toute rencontre, avant toute activité, nous rappeler de la grâce et la paix promises. Avant de commencer notre journée [...], avant de commencer notre nuit [...], nous placer sous la grâce et la paix.

Ainsi nous sommes appelés à vivre réflexions, actions, rencontres et aussi sommeils ! à la lumière de la Grâce et de la paix. Paul le rappelle avec force : Jésus-Christ a manifesté en plénitude cette grâce et cette paix de Dieu. Il se fait l'ardent défenseur de cette Bonne nouvelle, de cet évangile ! Au commencement, la grâce et la paix de Dieu pour nous...

*Denis Heller
Notre Pain Quotidien, 2013*

Le v. 4 affirme d'emblée le rôle du Christ dans le don du salut. En effet, bouleversés par la prédication de personnes attachées aux rites juifs, en particulier à la circoncision, certains Galates hésitent désormais à reconnaître le Christ Jésus comme source unique de salut. Paul exprime l'action du Christ et le bienfait qui en résulte pour la communauté des croyants en recourant à une confession de foi recueillie auprès de ceux qui l'ont précédé. Cet appel à une tradition exprime le souci de Paul de ne pas apparaître comme celui qui proposerait un évangile particulier...

Les affirmations sur la nature et l'origine de l'Évangile sont en lien direct avec les propos précédents de Paul, ("car" v.11). La connaissance de la nature de l'Évangile et son mode de communication sont introduits de manière solennelle ("je vous fais connaître"). Un jeu de prépositions et une construction antithétique, présentant d'abord ce que l'Évangile n'est pas, font ressortir la grandeur du bienfait dont Paul a bénéficié. La qualité de l'Évangile, indiquée d'abord de manière négative ("il n'est pas selon l'homme") provient de son mode de communication ("car" v.12). La nature de l'Évangile et les conditions de sa réception justifient la prétention de l'apôtre à annoncer l'Évangile du Christ et à dénoncer ceux qui le renversent. L'homme n'a joué aucun rôle dans la communication de l'Évangile dont Paul a bénéficié, car celui-ci lui fut donné "par une révélation de Jésus-Christ" .

Jean-Pierre Lémonon, L'épître aux Galates, Cerf, Paris 2008

De 2014 à 2015, Maya et Manior sont envoyés via l'organisme de missions Defap pour un service en tant que Volontaires du Service International (VSI) au Cameroun. A leur retour, ils racontent cette aventure y compris dans ses aspects les plus personnels comme dans cet épisode où Manior se retire à l'écart pour prier :



Extrait de l'album : les deux pieds en Afrique - carnet de voyage
éditons Scriptura, Paris 2021

3ème étape : Galates 1,13-14; Actes 9,1-9

La lettre aux Galates aborde plusieurs épisodes de la vie de Paul qui seront racontés par la suite dans les Actes des Apôtres. Le plus célèbre est sans doute celui qui s'est passé sur la route de Damas, quand celui qui s'appelait encore Saul connut une expérience décisive qui transforma sa vie. Voilà comment il y fait allusion dans la lettre aux Galates :

¹³ Vous avez en effet entendu parler de la façon dont je me conduisais autrefois, dans le judaïsme : je persécutais alors à outrance l'Église de Dieu et je la saccageais ¹⁴ dans le judaïsme, je progressais mieux que beaucoup de Juifs de mon âge, car je débordais d'une passion jalouse pour les traditions de mes pères.

Galates 1,13-14

et voici comment, plusieurs dizaines d'années plus tard, Luc raconte cet épisode :

¹ Cependant Saul¹, qui respirait encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand prêtre ² et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas; s'il y trouvait quelques-uns, hommes ou femmes, qui étaient de la Voie, il pourrait ainsi les arrêter et les amener à Jérusalem.

³ Il était en chemin et approchait de Damas quand, soudain, une lumière venant du ciel resplendit tout autour de lui.⁴ Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?"

⁵ Il répondit : "Qui es-tu, seigneur ?"

– "Moi, je suis Jésus, celui que, toi, tu persécutes.⁶ Mais lève-toi, entre dans la ville, et il te sera dit ce qu'il faut que tu fasses."

⁷ Les hommes qui voyageaient avec lui s'étaient arrêtés, muets de stupeur; ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.

⁸ Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien; on le prit par la main pour le conduire à Damas.⁹ Il resta trois jours sans voir, et sans rien manger ni boire.

Actes 9,1-9

Comparer Ga 1,13-14 et Ac 9,1-2 : Comment Paul parle-t-il de lui-même, de son judaïsme et des chrétiens ? Comment l'auteur des Actes en parle-t-il ?

Concernant Actes 9,3-8

a) Noter le vocabulaire de la théophanie (la rencontre avec Dieu) employé pour décrire

l'événement survenu sur le chemin de Damas. Qui s'adresse à Saul ? En quels termes ?

b) Repérer le vocabulaire de mort-résurrection employé pour décrire ce qui arrive à Saul.

c) Quelle est l'attitude de Saul après cet événement ?

Question subsidiaire : Saul tombe-t-il de cheval sur le chemin de Damas ?

1 - Note : Saul (Shaoul, celui qui est désiré) est le nom hébreu de celui que les Actes des apôtres désigneront sous le nom romain Paulos (nom grec signifiant "le petit") à partir de Ac 13,9.

Commentaire historique

« Paul appartenait au groupe des pharisiens. Son affirmation la plus nette se trouve en Ph 3,6. Comme tout pharisien, Paul est zélé pour les traditions des Pères. Les adeptes de cette tradition juive recueillent avec ferveur les dires des maîtres, devenus « tradition orale » pour vivre les exigences de la Loi. La tradition orale, chère aux pharisiens, trouve, selon eux, ses racines dans la révélation faite à Moïse au Sinaï : « Moïse reçut enseignement (Torah) du Sinaï ».

La Torah orale reçue au Sinaï comprend la Loi et toutes les traditions développées ultérieurement. Les procédés exégétiques utilisés par Paul confirment la formation que Paul reçut dans ce courant. Les traditions qui viennent des Pères, chères à la mouvance pharisienne, sont des règles de vie, tirées de l'Écriture à l'aide de procédés exégétiques. Sans ajouter ni retrancher quoi que ce soit de l'Écriture, elles permettent de répondre à des questions inédites nées de situations nouvelles. »

Jean-Pierre Lemonon, Pour lire la lettre aux Galates, Cerf/ Médiaspaul, 2012, p. 27.

Commentaire théologique

Dans ce récit [celui des Actes], Luc reprend sans doute une tradition de la communauté de Damas. Elle dit comment elle l'a échappé belle, quand le persécuteur déjà tenait sa proie. Comme dans les récits bibliques de théophanie¹, l'apparition est trop forte pour être supportée sans dommage ; Saul tombe à terre, aveuglé par la lumière, et ne peut se relever que sur l'injonction de la voix céleste. Il est seul concerné par la vision, les compagnons n'ont qu'une perception imparfaite de ce qui arrive. Enfin Luc utilise un procédé qui lui est familier : celui des visions emboîtées (Ananie voit Jésus qui lui dit que Saul voit Ananie).

Luc ne projette pas un film. Mais à travers des moyens littéraires codés, il fait bien saisir la puissance du Christ à l'origine du retournement de Saul. Le persécuteur se voit contraint d'appeler « Seigneur » celui qu'il persécute en ses disciples. Et il est renvoyé à cette communauté de Damas pour apprendre ce qu'il doit faire. [...]

Par deux fois encore, Luc reproduira ce récit, avec quelques variantes, en le mettant dans la bouche de Paul à des moments critiques où son ministère d'annonce de l'Évangile aux païens est violemment contesté : lors de son arrestation (22,6-21) et de son procès (26,9-23). Dans le troisième récit l'ordre d'aller vers les nations est mis dans la bouche du Christ au moment de l'apparition elle-même (Ac 26,17).

Paul Bony, "Vie de Paul de Tarse", dans Michel Quesnel et Philippe Gruson (dir.), La Bible et sa culture, Jésus et le Nouveau Testament, Desclée de Brouwer, Paris 2000, p. 184.

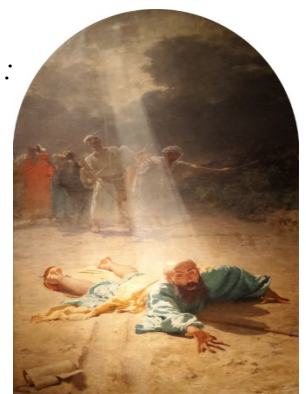




*un détail du tableau de Domenico Morelli (1823-1901):
la conversion de Saint Paul (peint en 1876)
cathédrale d'Altamura (Italie)*

- *prendre le temps de regarder attentivement cet extrait d'un grand tableau exposé dans une cathédrale;*
- *que ressentez-vous en le voyant ?*
- *à votre avis, est-il fidèle au texte et à quel texte (Actes ou Galates) ?*
- *comment le peintre se sert-il de la lumière pour faire passer son interprétation ?*
- *comment interprétez-vous la présence du rouleau en bas à gauche de la composition ?*
- *cette même scène est illustrée par le célèbre tableau du Caravage qui figure sur la couverture de ce dossier. Que pensez-vous de ces deux œuvres ?*

le tableau dans son entier :



4ème étape : Galates 1,15-24 et Actes 9, 10-20

À la suite de l'événement qui s'est produit sur la route de Damas, Saul est emmené en ville. Voilà ce qu'il écrit lui-même dans la lettre aux Galates concernant ce qui lui est arrivé :

¹⁵ Mais quand il a plu à Dieu, qui m'a mis à part depuis le ventre de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce,¹⁶ de révéler en moi son Fils pour que je l'annonce comme une bonne nouvelle parmi les Nations, aussitôt, sans consulter personne,¹⁷ sans même monter à Jérusalem pour voir ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie, puis je suis retourné à Damas.¹⁸ Trois ans plus tard, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et j'ai demeuré quinze jours chez lui.¹⁹ Mais je n'ai vu aucun autre des apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur.

²⁰ En vous écrivant cela, je le dis devant Dieu, je ne mens pas.²¹ Je me suis ensuite rendu dans les contrées de Syrie et de Cilicie.²² Quant aux Églises de Judée, – celles qui sont dans le Christ – elles ne me connaissaient pas personnellement.²³ Elles avaient seulement entendu dire : « Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant comme une bonne nouvelle la foi qu'il saccageait. »²⁴ Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

Galates 1,15-24

Bien plus tard, dans les Actes, Luc raconte à son tour :

¹⁰ Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit, dans une vision : “Ananias !” Celui-ci répondit : “Me voici, Seigneur !”

¹¹ Le Seigneur lui dit : “Va dans la rue appelée la Droite et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car voici : il prie ¹² et il a vu en vision un nommé Ananias, qui entrait et lui imposait les mains pour qu'il recouvre la vue.”

¹³ Ananias répondit : “Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup de gens tout le mal que cet homme a fait à tes saints à Jérusalem; ¹⁴ Ici même, il a été investi par les grands prêtres de l'autorité pour arrêter tous ceux qui invoquent ton nom.”

¹⁵ Mais le Seigneur lui dit : “Va, car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant des nations et des rois, comme devant les Israélites; ¹⁶ je lui montrerai moi-même tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom.”

¹⁷ Ananias partit; lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il posa les mains sur lui et dit : “Saoul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli d'Esprit saint.”

¹⁸ Immédiatement, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, on lui donna un bain¹⁹ et, après avoir pris de la nourriture, il recouvra ses forces.

Il resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas, ²⁰ et immédiatement il se mit, dans les synagogues, à proclamer Jésus comme celui qui est le Fils de Dieu.

Actes 9,10-20

Quelles sont les différentes étapes dans la lettre de Paul et le récit des Actes. Qu'est-ce qui vous paraît intéressant dans la suite des événements ? Comment est évoquée l'attitude de Dieu envers Saul ? Peut-on parler d'un “conversion” de ce dernier ?

Dans les Actes, comment Ananias est-il présenté ? Que sait-on de la communauté de Damas, au début et à la fin du récit ?

Dans la rencontre entre Saul et Ananias : quels sont les gestes et attitudes des deux hommes et que signifient-ils ? À quoi vous fait penser le vocabulaire utilisé ?

Quelle est, dans les deux textes, la mission donnée à Saul ? Qui exprime le contenu de cette mission et à qui est-elle exprimée ?

Selon vous quel pourrait être le projet du rédacteur des Actes en relatant cet événement ?

Commentaire théologique:

Dans l'épître aux Galates, Paul précise qu'il persécutait les disciples de Jésus en défenseur intrépide de l'identité israélite, prêt à sévir contre les Juifs qui pactisaient avec les païens. Un certain mouvement chrétien lui est donc apparu comme une apostasie de la Loi. À Jérusalem, des judéo-chrétiens d'origine et de culture grecques (eux aussi !) affirmaient leur distance par rapport au culte sacrificiel du Temple et par rapport aux coutumes de la loi de Moïse (Ac 6,14) ; leur chef de file se nommait Étienne (Ac 6-7) ; d'après les Actes, Paul aurait assisté et consenti à sa lapidation (Ac 7,58 ;8,1).

Que s'est-il donc passé sur le chemin de Damas ? Une « apocalypse » au sens théologique du terme : le « dévoilement » de ce qui était caché en Dieu depuis toujours et qui maintenant, « aux derniers jours », apparaissait sur la scène de l'histoire. C'était le renversement complet de ce que Paul pouvait penser de Jésus : un crucifié qui avait été, à juste titre, l'objet de la malédiction divine. Et voici que Dieu le lui révélait comme « son Fils ». La « révélation » ultime de Dieu, ce n'était plus la Loi, mais « son Fils ».

Mais si Dieu le lui avait révélé, c'était tout exprès pour qu'il l'annonce aux païens (entendons, d'après le contexte de l'épître aux Galates : sans les inviter à « judaïser »). Voici Paul constitué apôtre en même temps que croyant. Plus précisément « apôtre des nations » (Rm 11,13), telle sera sa grâce propre. Paul ne s'est pas dérobé à cet appel. Il a obéi « aussitôt » et, sur la seule base de cette révélation, il s'est rendu en Arabie, pas pour une retraite, mais pour la mission. [...]

Dans cette relecture, la grâce de Dieu est fortement mise en relief. Avant sa naissance, donc avant tout mérite ou démérite, Dieu l'avait discerné. Paul s'identifie à la figure de Jérémie, mis à part dès le sein maternel comme prophète pour les nations (Jr 1,4). Le chemin de Damas a été le chemin de la grâce, et le chemin de la grâce a été le chemin des nations.

*Paul Bony, « Vie de Paul de Tarse »,
dans Michel Quesnel et Philippe Gruson (dir.),
La Bible et sa culture, Jésus et le Nouveau Testament,
Desclée de Brouwer, Paris 2000, p. 182*



*Baptême de Saul (Paul)
mosaïque du XIII^{ème} siècle
Chapelle Palatine de Palerme (Sicile)*

- l'inscription au dessus de la mosaïque signifie : "selon l'ordre du Christ, Paul est baptisé par Ananias"
- le baptisé est béni par la main de Dieu qui envoie son Esprit (colombe) dans un rayon qui parvient jusqu'à son oreille. Que signifie pour vous ce détail ?
- Que pensez-vous de la position des mains de Saul et Ananias ?
- il est possible que le bâtiment sur la droite dont le rideau est relevé figure le temple de Jérusalem. Si tel est le cas, comment interprétez-vous cet élément ?

La conversion de Saul de Tarse est une expérience fulgurante pour celui qui l'a vécue et fondamentale pour la diffusion de la foi chrétienne. Du récit nous apprenons qu'il n'y a pas de conversion sans prise de conscience lucide de soi-même. Lors du renversement sur le chemin de Damas, le Christ aveugle Saul par une terrible évidence : lui, l'homme de culture, polyglotte, disciple du sage Rabbi Gamaliel, est devenu un fanatique persécuteur, un meurtrier. Que cette parole lui vienne d'une voix céleste serait inutile s'il ne se l'appropriait immédiatement. L'événement spirituel frappe l'être dans son corps et son psychisme. De quoi s'agit-il ?

Chacun de nous, en tant que personne humaine, a en lui des forces et des fragilités, et sans doute un lieu intime de sensibilité particulière, de souffrance potentielle. C'est le lieu d'où jaillit la passion, passion qui peut être pour la mort ou pour la vie. Dans un premier temps, Saul, face aux croyants chrétiens, a éprouvé et exprimé cette passion sur le mode violent. Son attitude n'a pas été dictée par la réflexion et l'analyse, mais par la répulsion et la détestation de cette foi qu'il ressent comme intolérable, peut-être par peur, peut-être par jalousie, et qu'il veut réduire au silence.

Cependant, lors du renversement sur le chemin de Damas, la passion de mort va se transformer en passion de vie, après 3 jours d'obscurité bienfaisante. Car pour survivre à la terrible conscience de ses fautes, il lui faut passer par une nouvelle naissance, placée sous le signe de la grâce. Ajoutons qu'ainsi, dans le secret du texte, Saul sort réconcilié avec la mémoire de son premier maître Gamaliel, qui, peut-être sans passion mais avec beaucoup de réflexion, invitait les gens de religion à ne jamais se mettre en guerre contre Dieu, surtout sous le prétexte de défendre son honneur.

Saul va recevoir le baptême, subir à son tour la persécution, ou encore la méfiance de ceux qu'il est en train de rejoindre dans la foi au Christ. Bientôt il deviendra lui-même un témoin proclamant l'évangile. Tandis que Pierre poursuit son ministère et accomplit des guérisons au nom du Seigneur.

Sommes-nous conscients de ce lieu de vulnérabilité en nous, d'où peut jaillir la violence, mais qui est aussi le lieu que Dieu cherche à atteindre par sa Grâce ?

*lettre du Defap
(organisme de missions protestantes)
en date du 5.12.2020*

<https://www.defap.fr/2020/11/05/renversement-sur-le-chemin-de-damas/>

5ème étape : Galates 2

Dans ce chapitre, Paul évoque lui-même ses relations avec les autres apôtres ...

¹ Ensuite, quatorze ans plus tard, je suis remonté à Jérusalem avec Barnabé, et j'ai aussi pris Tite avec moi.² J'y suis monté par suite d'une révélation. Je leur ai exposé la bonne nouvelle que je proclame parmi les non-Juifs; je l'ai exposée en privé aux gens les plus considérés, de peur de courir ou d'avoir couru en vain.

³ Mais Tite, qui était avec moi, et qui était grec, n'a même pas été contraint de se faire circoncire.⁴ Tout cela à cause des faux frères, des intrus qui s'étaient introduits parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir;⁵ à ceux-là nous n'avons pas cédé un seul instant, nous ne nous sommes pas soumis, afin que la vérité de la bonne nouvelle demeure pour vous.

⁶ Quant à ceux qui étaient considérés comme des gens importants – ce qu'ils étaient autrefois m'est bien égal : Dieu n'est pas partial ! – ces gens considérés ne m'ont rien imposé.⁷ Au contraire, lorsqu'ils ont vu que la bonne nouvelle m'avait été confiée pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis⁸ – car celui qui avait été à l'œuvre en Pierre pour l'apostolat auprès des circoncis avait aussi été à l'œuvre en moi auprès des non-Juifs –⁹ et lorsqu'ils ont reconnu la grâce qui m'avait été accordée, alors Jacques, Céphas et Jean, qui étaient considérés comme des colonnes, nous ont donné la main droite, à Barnabé et à moi, en signe de communion : nous irions, nous vers les non-Juifs, et eux vers les circoncis;¹⁰ nous devons seulement nous souvenir des pauvres, ce que j'ai fait avec empressement.

¹¹ Mais lorsque Céphas est venu à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il avait tort.¹² En effet, avant la venue de quelques personnes de chez Jacques, il mangeait avec les non-Juifs; mais après leur venue il s'est esquivé et s'est tenu à l'écart, par crainte des circoncis.¹³ Les autres Juifs aussi sont entrés dans ce jeu, au point que Barnabé lui-même s'est laissé entraîner par leur double jeu.¹⁴ Quand j'ai vu qu'ils ne marchaient pas droit au regard de la vérité de la bonne nouvelle, j'ai dit à Céphas, devant tout le monde : “Si toi, qui es juif, tu vis à la manière des non-Juifs et non à la manière des Juifs, comment peux-tu contraindre les non-Juifs à adopter les coutumes juives ?¹⁵ Nous, nous sommes juifs de naissance, nous ne sommes pas de ces pécheurs de non-Juifs.¹⁶ Sachant que l'être humain n'est pas justifié en vertu des œuvres de la loi, mais au moyen de la foi de Jésus-Christ, nous aussi nous avons mis notre foi en Jésus-Christ, afin d'être justifiés en vertu de la foi du Christ et non pas des œuvres de la loi – car personne ne sera justifié en vertu des œuvres de la loi.¹⁷ Mais si, en cherchant à être justifiés dans le Christ, nous étions nous aussi trouvés pécheurs, le Christ serait alors serviteur du péché ? Jamais de la vie !¹⁸ Si je reconstruis ce que j'ai détruit, je montre que je suis un transgresseur; ¹⁹ en effet, par la loi, je suis moi-même mort pour la loi, afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec le Christ : ²⁰ ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. ²¹ Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice est par la loi, alors le Christ est mort pour rien.

Galates 2 (cf Actes 15)

Deux épisodes nous sont ici rapportés. Ils correspondent aux 1 à 10 pour le premier, 11 à 21 pour le second. On peut tenter d'identifier les personnes ou groupe de personnes, nommées par leur nom ou anonymes, et leur rôle dans le récit. On peut aussi regarder d'un peu plus près les pronoms (je ou nous). Que signifie le passage de l'un à l'autre ? Le “nous” représente-t-il toujours les mêmes personnes ?

Quel est l'enjeu de l'assemblée de Jérusalem notamment en termes d'indépendance et communion ?

À partir du v. 11, nous est raconté ce qu'on a coutume d'appeler “l'incident d'Antioche”. Quelles semblent être les raisons du conflit qui oppose Paul à Pierre (ou Céphas) ? Au v. 14 s'ouvrent des guillemets. Où faut-il les refermer selon vous ?

Qui s'exprime dans les versets 15-21 ?

Comment comprenez-vous le mot “justifiés” (v. 15) ?

Reprendriez-vous pour vous même les mots de Paul au v. 20 ?

Commentaires théologiques

En Ga 2,16, à deux reprises, mais aussi en Rm 3,22 nous rencontrons une expression qui apparemment ne présente pas de difficulté particulière : la foi **en** Jésus-Christ, la foi **en** Christ ; or la traduction littérale de l'expression grecque est : la foi **de** Jésus-Christ, la foi **du** Christ. Foi en Jésus-Christ, foi en Christ exprime la foi des chrétiens qui donnent leur confiance au Christ. En fait, la traduction la foi de Jésus-Christ, du Christ rend mieux compte de la richesse de l'expression grecque : c'est la fidélité totale du Christ au Père jusque dans sa mort qui est source de la justification ; obéissant, fidèle, le Christ justifie les croyants. En effet, la justification est bien réalisée par la délivrance accomplie en Jésus-Christ, comme le montre Rm 3,24. Ce choix est d'autant plus heureux qu'en Ga 2,16 la foi du croyant, quant à elle, est exprimée au v. 16 par : nous avons cru en Jésus-Christ, tout comme en Rm 3,22 elle est évoquée par l'expression : pour tous ceux qui croient. Il faut comprendre de la même manière l'expression du v. 20 : la foi du Fils de Dieu, et non point la foi au Fils de Dieu.

Jean-Pierre Lemonon, Les épîtres de Paul II, Romains – Galates, Bayard / Centurion, Paris 1996, p. 192.

La déclaration commune sur la justification (DCDJ), signée le 31 octobre 1999 à Augsbourg par l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale, porte sur les positions doctrinales respectives des luthériens et des catholiques sur la justification par la foi, thème central de la Réforme au XVIe siècle. Elle met fin sur ce point aux condamnations doctrinales officielles prononcées au moment de la Réforme. Cette déclaration a été signée en 2006 par le Conseil méthodiste mondial puis en 2017 par la Communion mondiale des Églises réformées et la Communion anglicane.

Catholiques et luthériens confessent ensemble : “c'est seulement par la grâce au moyen de la foi en l'action salvifique du Christ, et non sur la base de notre mérite, que nous sommes acceptés par Dieu et que nous recevons l'Esprit Saint qui renouvelle nos cœurs, nous habilite et nous appelle à accomplir des œuvres bonnes”¹. L'expression “par la grâce seule” est ensuite expliquée en ces termes : “le message de la justification [...] nous dit que, pécheurs, nous ne devons notre vie nouvelle qu'à la miséricorde de Dieu qui nous pardonne et fait toute chose nouvelle, une miséricorde que nous ne pouvons que nous laisser offrir et recevoir dans la foi et que nous ne pouvons jamais mériter sous quelque forme que ce soit”² [...]

Quand les luthériens soulignent qu'une personne ne peut que recevoir la justification, ils veulent pourtant bien dire, par cela, qu'ils “nient par là toute possibilité d'une contribution propre de la personne humaine à sa justification mais non sa pleine participation personnelle dans la foi, elle-même opérée par la parole de Dieu”³.

Quand les catholiques parlent de se préparer à recevoir la grâce en termes de “coopération”, ils veulent dire par cela “un assentiment personnel” de l'être humain qui est “un effet de la grâce et non une œuvre résultant des forces propres de l'humain”⁴. Ils ne refusent donc pas l'idée commune que le pécheur est “incapable de se tourner de lui-même vers Dieu en vue du salut, voire de mériter sa justification devant Dieu ou d'atteindre son salut par ses propres forces. La justification est opérée par la grâce seule”⁵.

*Du conflit à la communion,
Commémoration luthéro-catholique commune de la Réforme en 2017,
rapport de la commission luthéro-catholique romaine sur l'unité, 2014, § 124, 126, 127.*

1 - Église catholique & Fédération luthérienne mondiale, La doctrine de la justification, Déclaration commune, 1999, (par la suite : DCDJ) § 15

2 - DCDJ §17

3 - DCDJ § 21

4 - DCDJ § 20

5 - DCDJ §19



*Saint Pierre et Saint Paul (vers 1616)
œuvre que peintre espagnol José de Ribera (1591-1652).
musée des Beaux-Arts de Strasbourg*

*À votre avis, où est Pierre ? où est Paul ? À quoi les reconnaissez-vous ?
Qui regarde qui ?
Quelle signification donnez-vous aux objets présents devant les deux hommes ?*

Texte spirituel

Vous avez revêtu le Christ : vous n'êtes plus seuls, votre vie est un dialogue. Au plus intime de vous-mêmes, vous êtes deux, le Christ est au centre de votre intimité, ce qui fait de vous une valeur, une présence et une liberté.

L'homme ne peut échapper à l'amour de lui-même, à l'adoration de lui-même que s'il rencontre, au-dedans de lui-même une Présence qui le délivre de lui-même et justement Saint Paul nous fit la plus profonde confiance de sa vie dans ce petit mot si émouvant, si plein, si jaillissant de l'Épître aux Philippiens où il nous dit : "Pour moi, vivre, pour moi vivre c'est le Christ." Quelle confiance admirable. Pour moi, vivre c'est le Christ...

Voilà : il n'est pas seul. Et nous ne sommes pas seuls si nous sommes les disciples de l'Évangile et tous les cœurs sincères le sont. Nous ne sommes pas seuls, le Christ vit en nous. Et c'est pourquoi Saint Paul, développant dans l'Épître aux Galates l'aveu fait aux Philippiens, dit : "Ce n'est plus moi qui vit, Ce n'est plus moi qui vit c'est le Christ qui vit en moi." et, au cœur de la même Épître aux Galates, ce verset admirable qu'on chante dans les liturgies orientales au temps de Pâques : "Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ."

Vous avez revêtu le Christ : vous n'êtes plus vous, vous n'êtes plus seuls, votre vie n'est plus un monologue, c'est un dialogue. Au plus intime de vous-mêmes, vous êtes deux, le Christ est avec vous, le Christ est au centre de votre intimité, ce qui fait justement de vous une valeur, une présence et une liberté.

C'est là une chose admirable, si vraiment nous arrivons à la vivre. En moi-même, je ne suis pas seul. En moi-même, nous sommes deux, Jésus et moi et je ne suis plus écrasé par ce moi dont j'ai été coiffé le jour de ma naissance, ce moi que je n'ai pas choisi. Désormais, ma vie intime, c'est un regard vers Lui, c'est un élan vers Lui, c'est un repos en Lui, c'est une libération de moi-même dans l'espace infini qu'il est.

*Homélie de Maurice Zundel à Lausanne en 1955
Ton visage, ma lumière, 90 sermons inédits,
éditions Mame, Paris, 2011*

6ème étape Galates 3,1-14

Avec et pour les Galates, Paul ouvre les Écritures :

¹ Ô Galates stupides, qui a pu vous fasciner, alors que sous vos yeux Jésus-Christ a été décrit crucifié ?

² Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : est-ce à partir des œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou d'entendre [parler] de la foi ?

³ Êtes-vous donc stupides à ce point ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant achever par la chair ? ⁴ Avez-vous fait tant d'expériences pour rien ? Si du moins c'était pour rien !

⁵ Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc à partir des œuvres de la loi, ou parce que vous avez entendu [parler] de la foi ⁶ selon [ce qui est écrit], "Abraham crut en Dieu, et cela lui fut compté comme justice."

⁷ Sachez-le donc : ceux qui [vivent] à partir de la foi, ceux-là sont les enfants d'Abraham. ⁸ Aussi, voyant d'avance que Dieu justifierait les nations à partir de la foi, l'Écriture a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : "Toutes les nations seront bénies en toi" ⁹ si bien que ceux qui relèvent de la foi sont bénis avec Abraham, l'homme de foi.

¹⁰ Par contre, tous ceux qui [vivent] à partir des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : "Maudit soit quiconque ne persévère pas en tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique !" ¹¹ Et que personne ne soit justifié devant Dieu par la loi, c'est évident, puisque "celui qui est juste vivra à partir de la foi" ¹² Or la loi ne relève pas de la foi; mais elle dit : "Celui qui fera ces choses vivra en elles."

¹³ Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous – car il est écrit : "Maudit soit quiconque est pendu au bois" ¹⁴ afin que, pour les nations, la bénédiction d'Abraham soit en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions l'Esprit promis.

Galates 3,1-14

Texte de la Genèse :

⁵ [le SEIGNEUR] fit sortir [Abram] dehors et dit : "Contemple le ciel, je te prie, et compte les étoiles, si tu peux les compter. "

Il lui dit : "Ainsi sera ta descendance."

⁶ Il mit sa confiance en YHWH, il le lui compta comme justice. [...]

¹² le soleil était sur le départ; une torpeur tomba sur Abram et voici : un effroi, une immense noirceur tomba sur lui...

Genèse 15,5-6.12

Pour contrer les arguments des missionnaires venus après lui en Galatie et qui préconisent la circoncision, Paul avance sa lecture de Gen 17,9-14 (cf aussi Gal 6,13). On pourra donc relire attentivement le texte de la Genèse tout en essayant de visualiser la scène. À quel moment de la journée Abram sort-il de chez lui ? Que voit-il dans le ciel ? Que signifie la parole que le Seigneur lui adresse ? En quoi consiste la foi d'Abraham ?

Pourquoi, selon vous, Paul a-t-il choisi ce passage ?

Quelle lecture Paul fait-il de cet épisode ?

Genèse 15,6 selon deux targoumim (traductions en araméen datés du début des premiers siècles de notre ère) :

“[Abram] eut foi en la parole de YHWH et le considéra comme innocent.”

(targoum d’Onkelos)

“ Abram crut au nom de la parole de YHWH et cela lui fut compté comme justice...”

(targoum Néophiti)

questions :

comment comprenez-vous ce verset de la genèse ?

Qui est considéré comme innocent ou à qui est comptée la justice ?

Quel est le sens ici du mot “justice” ?

Les deux théologiens cités ci-dessous relient le thème de la foi à celui de la confiance. Qu’en pensez-vous ? Est-ce pertinent dans le cas d’Abram ?

commentaires théologiques :

“Le juste vivra par sa fidélité” (Habacucq 2,4) “Le juste vivra par la foi” (Romains 1,17 croyant citer Habacucq à cause de la Septante). Apparemment, contresens et contraste. La fidélité, c’est se conduire selon la Loi. La foi, c’est de s’en remettre à Dieu, par opposition à toute assurance mise en l’accomplissement de la Loi.

En réalité, si dans la religion d’Israël, la notion de foi n’a guère de rôle (et les juifs nous le rappellent volontiers), c’est au sens d’une “confession de foi”. Mais il n’y a de fidélité biblique que sur le fondement d’une confiance radicale en Dieu, et tel est aussi le sens du mot “foi” pour Jésus.

Or, pour Paul, la foi n’est pas autre chose, même si, chez lui, le dénuement du païen est mis en avant plutôt que celui du pauvre et du pécheur dont font état les évangiles. Et la foi engendre à ses yeux un agir aimant sans lequel rien n’est. Le juste —disons plus prudemment : le croyant— ne vit jamais que par la radicale confiance d’une foi aimante.

Jean-Pierre Jossua, Réforme, octobre 1998

La foi est essentiellement une relation, un “croire en quelqu'un” et non un “croire quelque chose” [...]

Nous n'avons pas la capacité ou le pouvoir de la provoquer. La foi vient de Dieu, elle nous prend; elle s'empare de nous. Elle ne résulte pas d'une décision ou d'un choix délibéré de notre part; elle arrive et s'impose à nous. Comme l'écrit Paul dans Eph.2/8 : “Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu”. Entre parenthèses, dans ce verset, “cela” désigne non pas directement et immédiatement la foi, mais le salut que nous recevons de la grâce par le moyen de la foi. Néanmoins, quand on lit cette phrase dans son contexte, il paraît évident que le “cela” comprend, englobe la foi. Dans la perspective de Paul, on ne peut pas séparer et dissocier foi et salut.

André Gounelle

<http://andregounelle.fr/vocabulaire-theologique/la-foi-2.php>



Croire en Dieu
c'est ouvrir la fenêtre au petit matin,
s'attendre au soleil qui se lèvera
et au quotidien qui s'accomplira
en toute liberté.

Croire en Dieu
c'est ouvrir ses mains sur le monde,
c'est ouvrir son cœur aux sœurs et aux frères
et croire à l'enseignement de Jésus :
l'amour triomphera de tout ce qui divise !

Croire en Dieu
c'est ouvrir les Écritures et s'ouvrir
à la communauté de foi,
au delà des divisions, des sectarismes
et des oppositions.
Et désigner ensemble là où s'insinuent déjà
les reflets du Royaume.

Croire en Dieu
c'est ouvrir la porte à laquelle frappe l'Éternel,
pour éviter que nous pourrions enfermés en nous-mêmes,
et nous laisser entraîner par le souffle.

Benoit Ingelaere

Quand Paul élargit pour tous les dimensions de la promesse ...

¹⁵ Mes frères, je parle en termes humains : quand un homme a fait son testament en bonne et due forme, personne ne peut l'abolir ni y faire une adjonction.¹⁶ Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendance, comme s'il s'agissait de beaucoup; mais il s'agit d'un seul : "et à ta descendance", qui est le Christ.

Voici ce que je veux dire : ¹⁷ un testament déjà fait en bonne et due forme par Dieu ne peut pas être annulé par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard, ce qui réduirait à rien la promesse. ¹⁸ Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or c'est par la promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham.

¹⁹ Alors pourquoi la loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par l'intermédiaire d'anges et au moyen d'un médiateur.²⁰ Or ce médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un.

²¹ La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Jamais de la vie ! Si une loi avait été donnée qui puisse faire vivre, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Écriture a tout enfermé sous le péché, pour que la promesse soit donnée, en vertu de la foi de Jésus-Christ, à ceux qui croient.²² Avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la loi, enfermés, en vue de la foi qui allait être révélée.²⁴ Ainsi la loi a été notre surveillant jusqu'au Christ, pour que nous soyons justifiés en vertu de la foi.²⁵ La foi étant venue, nous ne sommes plus soumis à un surveillant. ²⁶ Car vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ.

²⁷ En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ.²⁸ Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ.²⁹ Et si vous appartenez au Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.

Galates 3,15-29

Pour Paul, qui est le descendant d'Abraham ? On connaît deux généalogies de Jésus : celle de Matt 1,1-17 et celle de Luc 3,23-38. Ici c'est la généalogie de Matthieu qui semble plus proche de la thèse développée par Paul. D'après vous, pourquoi Paul met-il le lien entre Jésus et Abraham en avant ?

Le chiffre de 430 ans (v. 17) revêt-il la même signification dans le contexte du récit de la sortie d'Égypte (Ex. 12,40) et dans celui de la lettre aux Galates ? Pour Paul, la loi qui a été surajoutée après cette période marque-t-elle une rupture ou une installation dans la durée ?

Moïse semble être le médiateur auquel Paul fait allusion dans le v. 19-20 ? Il souligne qu'il n'est pas "médiateur d'un seul", c'est à dire de Dieu qui est un mais de plusieurs, ce qui semble renvoyer aux anges mentionnés au v.19 ? Pourquoi Paul choisit-il de présenter ainsi l'épisode du don de la Thora ? Quels sont donc, en définitive, les avantages pour Paul de la Promesse faite à Abraham par rapport à la Loi de Moïse ?

Au v. 24, la loi est présentée comme un surveillant, un pédagogue. Qu'apprend-elle aux croyants ? Et dans nos vies, nos familles, nos relations, ..., où se trouve la vie : dans la loi ou foi ? Où se trouve la filiation : loi ou foi ? Où se trouve la fraternité : loi ou foi ? : loi ou foi ?

commentaires théologiques:

Au moyen d'une promesse, Dieu a accordé sa grâce à Abraham " (v. 18). Ainsi Paul pose-t-il ce qui lui semble être l'essentiel, la pierre d'angle de la vie chrétienne : une promesse faite par Dieu. Une promesse ? Comme une faveur, un bon plaisir, acte d'amour et de fidélité. Et cet acte unilatéral de Dieu est plus important, parce qu'il est premier, que l'obéissance à la loi, laquelle est seconde. Ce n'est donc pas la conformité de mes actes à la loi qui fait mon identité, mais la réception d'une promesse faite antérieurement : une Parole ouverte comme un avenir, comme une bénédiction. Là se trouve l'attestation, l'authenticité de la Foi : par une promesse fondatrice, je peux commencer ma vie, et c'est par elle que ma foi est légitime. On veut toujours "avoir le contrôle" au lieu d'apprendre à recevoir.

Jean-Christophe Müller

Bien que les réseaux sociaux multiplient le nombre des "amis", la société d'aujourd'hui présente tous les signes d'un individualisme forcené : la science repousse toujours plus loin les limites de la nature, le caractère singulier de chaque personne s'efface devant le concept d'égalité, et les distinctions de sexe, de langue ou de position sociale deviennent suspectes. L'homme se sent tout-puissant en lui-même, niant de fait la possibilité d'une transcendance. En s'inspirant de saint Paul en Galates 3, 28, on pourrait dire : Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme. Seulement moi en chaque individu.

Mais saint Paul voulait dire tout autre chose. Il témoignait d'une autre humanité, d'une humanité ressuscitée, discrètement à l'œuvre dans l'histoire, et qui ne pourra jamais être anéantie, car elle trouve sa source dans l'amour unique que Dieu porte à chaque homme. Nous en faisons l'expérience dans chaque geste fraternel.

*présentation du livre de P. Michel Farin sj,
L'humanité ressuscitée. Ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme,
Editions Vie chrétienne, Paris 2021*

Pour Paul, écrire aux Galates que dans le Christ, “il n’y a ni Juif ni Grec” équivaut à une authentique subversion ethnique et religieuse. Le juif, du fait d’appartenir au peuple élu, était privilégié par rapport au païen (cf. Rm 3, 17-20), et Paul lui-même l’affirme (cf. Rm 9, 4-5). Il n’est donc pas surprenant que ce nouvel enseignement de l’apôtre puisse sembler hérétique.

“Mais comment cela, tous égaux ? Nous sommes différents !”.

Cela semble un peu hérétique non ?

La deuxième égalité aussi, entre “libres” et “esclaves”, ouvre des perspectives troublantes. Pour la société antique, la distinction entre esclaves et citoyens libres était vitale. Ces derniers jouissaient selon la loi de tous les droits, tandis que l’on ne reconnaissait pas même la dignité humaine aux esclaves. Cela arrive aujourd’hui aussi : beaucoup de gens, dans le monde, beaucoup, des millions, qui n’ont pas le droit à l’alimentation, n’ont pas le droit à l’éducation, n’ont pas le droit au travail: ce sont les nouveaux esclaves, ce sont ceux qui se trouvent aux périphéries, qui sont exploités par tous. Aujourd’hui aussi, il y a l’esclavage. Pensons un peu à cela. Nous nions à ces gens la dignité humaine, ils sont esclaves.

Ainsi, à la fin, l’égalité dans le Christ dépasse la différence sociale entre les deux sexes, en établissant entre l’homme et la femme une alliance alors révolutionnaire qu’il faut réaffirmer aujourd’hui aussi. Il faut la réaffirmer aujourd’hui aussi. Combien de fois entendons-nous des expressions qui méprisent les femmes ! Combien de fois avons-nous entendu : “Mais non, ne fais rien, [ce sont] des histoires de femmes”. Mais les hommes et les femmes ont la même dignité, et il y a dans l’histoire, aujourd’hui aussi, un esclavage de femmes : les femmes n’ont pas les mêmes opportunités que les hommes.

Nous devons lire ce que dit Paul : nous sommes égaux en Jésus Christ.

Pape François, audience générale du 8 septembre 2021

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2021/documents/papa-francesco_20210908_udienza-generale.pdf



8ème étape : Galates 4

Une surprenante lecture du récit de la Genèse !

¹ Or je le dis : aussi longtemps que l'héritier est tout petit, il ne diffère en rien d'un esclave, alors qu'il est le maître de tout : ² il est soumis à des tuteurs et à des intendants jusqu'au temps marqué par le père. ³ Nous aussi, lorsque nous étions des tout-petits, nous étions esclaves des éléments du monde;⁴ mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et sous la loi,⁵ afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption filiale.

⁶ Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, qui crie : « Abba ! Père ! »⁷ Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, du fait de Dieu.⁸ Autrefois vous ne connaissiez pas Dieu et vous étiez esclaves de dieux qui, par nature, n'en sont pas.⁹ Mais maintenant que vous connaissez Dieu – ou, plutôt, que vous êtes connus de Dieu – comment pouvez-vous retourner à ces éléments impuissants et misérables, et vouloir à nouveau en être esclaves ?

¹⁰ Vous observez scrupuleusement les jours, les mois, les saisons et les années !¹¹ Je crains de m'être donné de la peine pour rien en ce qui vous concerne.¹² Soyez comme moi, puisque moi aussi je suis comme vous. Je vous en supplie, mes frères. Vous ne m'avez fait aucun tort.

¹³ Vous le savez, c'est à cause d'une maladie que je vous ai annoncé la bonne nouvelle pour la première fois. ¹⁴ Et, si éprouvante qu'ait pu être pour vous ma chair, vous ne m'avez témoigné ni mépris ni dégoût; vous m'avez, au contraire, accueilli comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ.¹⁵ Où donc est votre bonheur ? Car je vous rends ce témoignage que, si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.¹⁶ Suis-je donc devenu votre ennemi parce que je vous dis la vérité ?

¹⁷ La passion qu'ils ont pour vous n'est pas bonne; ils veulent seulement vous détacher de nous, afin que vous vous preniez de passion pour eux. ¹⁸ Il est bien d'être l'objet d'une passion bonne en tout temps – pas seulement quand je suis présent parmi vous,¹⁹ mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'accouchement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous...

²⁰ Je voudrais être maintenant présent parmi vous et trouver le ton qui convient, car je suis dans l'embarras à votre sujet.²¹ Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous pas la loi ? ²² Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la servante et un de la femme libre.²³ Mais celui de la servante est né selon la chair, et celui de la femme libre du fait de la promesse.²⁴ Il y a là une allégorie; car ces femmes sont deux alliances. L'une, celle du mont Sinaï, fait naître pour l'esclavage : c'est Hagar²⁵ – or Hagar, c'est le mont Sinaï en Arabie – et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants.²⁶ Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle qui est notre mère.²⁷ En effet, il est écrit : « Sois en fête, femme stérile, toi qui n'as pas d'enfants ! Éclate en cris de joie, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'accouchement ! Car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. »

²⁸ Quant à vous, mes frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse.²⁹ Mais tout comme autrefois celui qui était né selon la chair persécutait celui qui l'était selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant ³⁰ Or que dit l'Écriture ? « Chasse la servante et son fils, car le fils de la servante n'héritera pas avec le fils de la femme libre. » ³¹ Ainsi, mes frères, nous ne sommes pas les enfants de la servante, mais ceux de la femme libre.

^{5,1} C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage.

Comment s'est passée la rencontre entre Paul et les Galates ? En rappelant cet épisode, comment Paul se situe-t-il par rapport aux Galates ? Comment, en comparaison, se positionnent les nouveaux venus qui conseillent aux Galates de suivre les rites juifs de la circoncision et du régime alimentaire caché ?

Que pensez-vous de la lecture que fait Paul des récits concernant les deux fils d'Abraham, Ismaël et Isaac ?

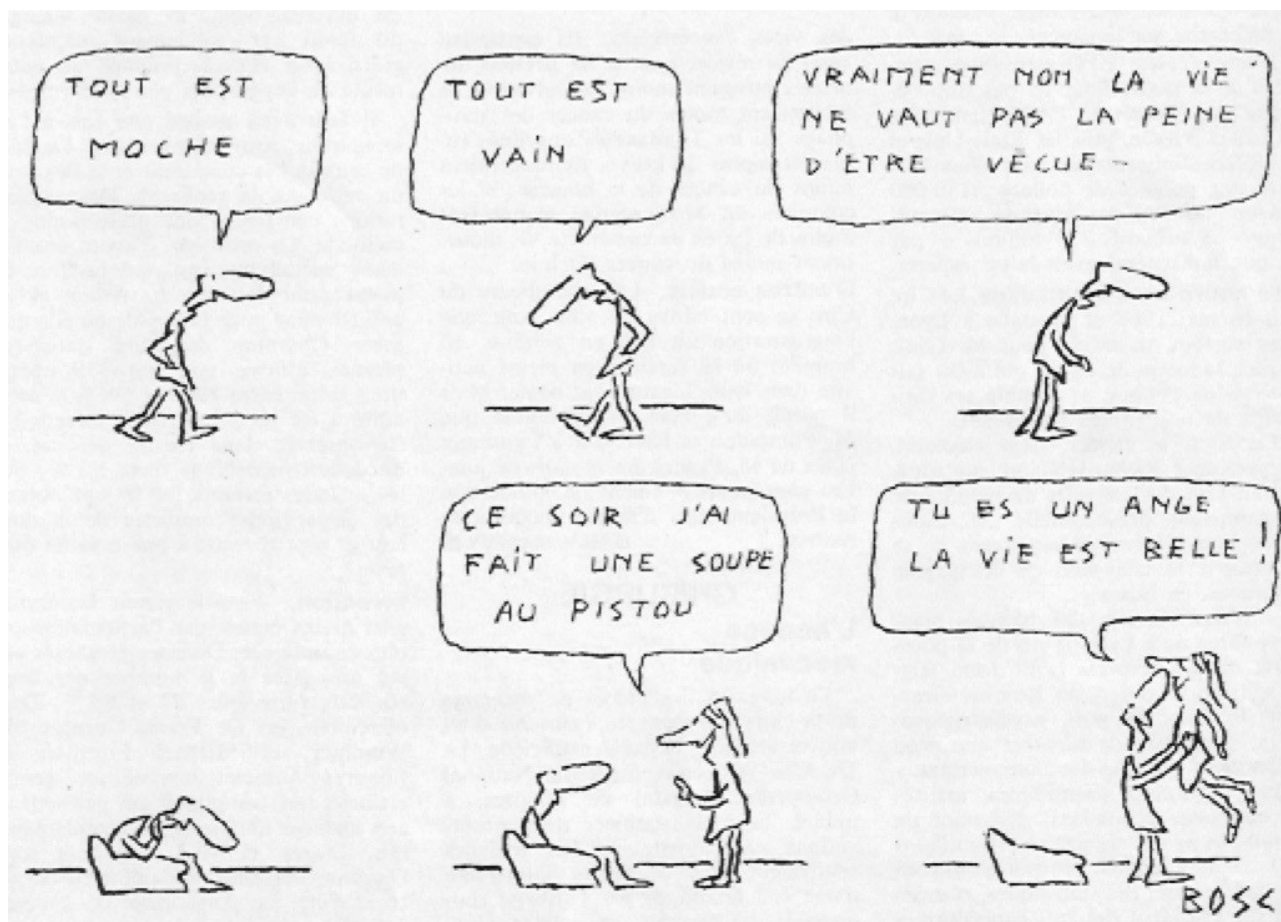
commentaire théologique:

Régulièrement, cet homme âgé, médecin à la retraite, me dit : “Vous avez de la chance, vous, d’avoir la foi. Moi j’aurais aimé pouvoir croire en Dieu, mais malgré tous les efforts compréhension que j’ai faits, mon intelligence s’y refuse [...]” Plairait-il à l’Éternel que certaines de ses créatures restent dans sa méconnaissance ? Ce serait absurde. [...]

Tout le témoignage de Jésus de Nazareth nous dit que le Père veut être connu de tous ses enfants. C’est pourquoi il convient de ne pas confondre grâce et foi, et pas d’avantage foi et croyance. Car si la grâce est donnée et se reçoit (et peut se traduire de mille façons différentes), la foi, elle s’acquiert. Par le don gratuit du Saint Esprit, sans aucun doute, mais aussi par la quête et plus encore, par la capacité de l’homme à s’abandonner. Contrairement à une idée trop répandue, la foi n’est pas d’abord une somme de vérités bien définies envers lesquelles est exigée une adhésion intellectuelle totale.

La foi, en effet, c’est avant tout la confiance, un mouvement affectif et spirituel par lequel nous acceptons d’entrer dans un chemin qui nous engage au plus profond de nous-mêmes. Certes, nous sommes appelés à avoir une foi intelligente, construite. Mais il faut d’abord savoir s’ouvrir. “Shema Israël !”, “Écoute Israël !” commence par pire la profession de foi juive.

*Christian Delorme, Dieu aime-t-il les chauves ?
Bayard, Paris, 2010*



il faut d’abord savoir s’ouvrir

9ème étape Galates 5,1-15

Où il est question du rapport entre le rite et la liberté ...

¹ C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage.

² Voici que moi, Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous sera d'aucun secours.³ Et je l'atteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire : il est tenu de mettre en pratique la loi tout entière.⁴ Vous avez mis un terme à vos relations avec le Christ, vous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes tombés de la grâce.

⁵ Pour nous, c'est par l'Esprit que nous attendons de la foi la justice espérée.⁶ Car, en Jésus-Christ, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui opère par l'amour.

⁷ Vous couriez bien ! Qui vous a arrêtés, en vous empêchant d'obéir à la vérité ? ⁸ Cette persuasion-là ne vient pas de celui qui vous appelle. ⁹ Un peu de levain fait lever toute la pâte.¹⁰ Moi, j'ai confiance en vous, dans le Seigneur : je sais que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en subira la peine. ¹¹ Quant à moi, mes frères, si je proclamais encore la circoncision, pourquoi serais-je encore persécuté ? La cause de chute, la croix, ne serait-elle plus rien pour vous ?

¹² Qu'ils aillent donc jusqu'à se mutiler, ceux qui sèment le trouble parmi vous !

¹³ Mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair; par amour, faites-vous plutôt esclaves les uns des autres.¹⁴ Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." ¹⁵ Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres

- Relevez les pronoms personnels dans ce texte. Qui désignent-ils ?

- Au v. 4 Paul dit à ses interlocuteurs qu'ils cherchent la justification dans la loi. Plus loin, au v.5, il écrit "nous attendons de la foi la justice espérée". Comment comprenez-vous ces deux attitudes ? Sont-elles irrémédiablement inconciliables ?

- Comment interprétez-vous le passage du verset 12 au verset 13 ?

Commentaire théologique:

“ Galates 5.1 exprime sans doute le fond de la réflexion paulinienne sur le thème de la liberté. Avant même de dire de *quoi* l’homme devrait être libéré, *comment* il pouvait l’être, et *pour quoi* il devait l’être, l’apôtre rappelle aux Galates le fait brut et par eux méconnu de leur libération historique. L’homme libre ne sera donc pas, comme dans la pensée grecque, l’homme qui dispose de lui-même (par opposition à l’esclave), ni, comme dans le stoïcisme, l’homme intérieurement détaché, par la science de la vie, des contingences extérieures et des passions humaines, mais l’homme qui, renonçant précisément à *se libérer* et à *se maîtriser*, accepte d’être « saisi » par un autre que lui-même (Philippiens 3,12). Le Nouveau Testament ne connaît pas de liberté absolue; l’homme ne devient libre que par le retour à la condition de créature obéissante. Il faut donc plutôt parler de libération plutôt que de liberté; la condition nouvelle de l’homme n’est pas caractérisée par une lente éducation basée sur un idéal de liberté humaine, mais par la foi au geste libérateur accompli par Jésus-Christ et par des actes concrets correspondant à cette foi.”

*Pierre Bonnard, L’épître de Saint Paul aux Galates,
Delachaux et Niestlé, Neuchâtel 1972*

*Je voudrais être heureuse,
docteur, qu’est-ce que je dois
prendre ?*



10ème étape : Galates 5,16-6,18

Pour que l'évangile s'inscrive dans le concret de la vie de tous les jours...

¹⁶ Je dis plutôt : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire. ¹⁷ Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. ¹⁸ Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. ¹⁹ Or les œuvres de la chair sont manifestes : inconduite sexuelle, impureté, débauche, idolâtrie, ²⁰ sorcellerie, hostilités, disputes, passions jalouses, fureurs, ambitions personnelles, divisions, dissensions, ²¹ envie, beuveries, orgies et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu.

²² Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, ²³ douceur, maîtrise de soi; aucune loi n'est contre de telles choses. ²⁴ Mais ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. ²⁵ Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. ²⁶ Ne devenons pas vaniteux cessons de nous provoquer les uns les autres, de nous porter envie les uns aux autres.

¹ Mes frères, si quelqu'un vient à être surpris en une faute, quelle qu'elle soit, vous, les spirituels, aidez-le à se rétablir avec un esprit de douceur.

Prends garde à toi-même, de peur que, toi aussi, tu ne sois mis à l'épreuve.

² Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. ³ Celui qui se considère comme quelqu'un d'important, alors qu'il n'est rien, s'illusionne lui-même. ⁴ Que chacun examine son œuvre propre, et alors il aura de quoi être fier par rapport à lui-même, et non par rapport à quelqu'un d'autre ⁵ car chacun portera sa propre charge.

⁶ Que celui à qui l'on enseigne la Parole fasse participer à tous ses biens celui qui l'enseigne.

⁷ Ne vous égarez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, c'est aussi ce qu'il récoltera. ⁸ Celui qui sème pour sa propre chair récoltera la moisson de la chair : la pourriture; mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera la moisson de l'Esprit : la vie éternelle. ⁹ Ne nous lassons pas de faire ce qui est bien, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous relâchons pas. ¹⁰ Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, œuvrons pour le bien de tous, en particulier pour la maison de la foi.

¹¹ Voyez les grandes lettres avec lesquelles je vous écris de ma propre main.

¹² Tous ceux qui, dans la chair, veulent se faire bien voir, voilà ceux qui vous contraignent à vous faire circoncire, à seule fin de n'être pas persécutés pour la croix du Christ. ¹³ Car eux-mêmes, qui se font circoncire, n'observent pas la loi; mais ils veulent que vous vous fassiez circoncire pour pouvoir mettre leur fierté dans votre chair.

¹⁴ Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! ¹⁵ Car ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni la non-circoncision, c'est une création nouvelle. ¹⁶ Sur tous ceux qui suivront cette règle, paix et compassion, comme sur l'Israël de Dieu !

¹⁷ Désormais, que personne ne me tracasse; car moi, je porte sur mon corps les marques de Jésus.

¹⁸ Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères ! Amen !

Selon la rhétorique classique latine, il convient à la fin d'un discours

- 1/ de rappeler l'argumentation qui a été développée au cours de l'exposé;

- 2/ de décocher une dernière attaque contre ses adversaires;

- 3/ de susciter la sympathie des destinataires en faisant valoir combien on souffre de la situation

à l'origine de la démarche entreprise.

Pensez-vous que Paul se plie à cette façon d'écrire ?

Comment comprenez-vous le v. 17 ?

Commentaire théologique:

Tout ce que nous dit notre texte, c'est de chercher à unifier tout ce qui nous permet de vouloir vraiment quelque chose, en ayant comme base les enseignements de Jésus-Christ. Étonnamment, il est question par deux fois de rapports aux lois dont on peut s'affranchir ou qui ne s'opposent pas à nous, si nous marchons par l'esprit.

Et il ne s'agit pas de la Loi de Moïse, puisqu'il nous est parlé de ne pas être « sous une loi » ou de ce que « aucune loi » n'est contre le fruit de l'Esprit. Je ne pense pas que nous soyons appelés non plus à la désobéissance civile. Plus prosaïquement, il me semble qu'il s'agit de prendre des décisions que nous assumons pleinement, en nous fondant sur des choix bien réfléchis. Ainsi, il ne s'agit pas de nous soumettre à une autorité extérieure que nous subirions, mais de vouloir pleinement vivre comme disciples du Christ. L'autorité que nous acceptons librement et volontairement n'est plus une loi extérieure qui s'impose à nous et à laquelle nous nous soumettons par peur de la punition. C'est un acte de volonté personnelle délibéré.

Comment donc pourrions-nous vivre cette liberté face aux lois morales ou religieuses ? En laissant peu à peu l'Esprit saint agir jusqu'au plus intime de nous-mêmes, jusque dans notre chair, dans notre nature animale. Alors, progressivement, nos désirs et nos appétits arriveront à rejoindre nos valeurs et nos convictions pour que nous puissions toujours plus vouloir librement vivre à l'image de Jésus-Christ et conformément à ce qu'il a dit à ses disciples, ce que nous retrouvons dans le Nouveau Testament.

*Régis Joly
Notes bibliques
site de l'Église Protestante Unie de France*



Paul termine sa lettre en rappelant l'importance de la douceur, de la nécessité de porter mutuellement nos fardeaux, de ne pas imaginer être plus que ce que nous sommes, de ne pas retomber dans l'illusion de la Loi.

Œuvrer pour le bien, en commençant par la maison de la foi.

Être heureux en Christ.

Tout un programme qui nous engage à vivre pleinement au service du Christ et des autres, sans jugement sur celui qui rate son but, car cela peut arriver à tout le monde.

Il a trop connu la tentation de la « pureté dangereuse » qui nous fait s'éloigner de ceux que l'on considère impurs, infréquentables, inadmissibles. Sans doute connaît-il déjà les opinions transmises sur Jésus ouvert aux pécheurs, aux publicains, aux prostituées.

Les évangiles ne sont pas encore écrits, mais l'Esprit donné à la Pentecôte ouvre dans les cœurs croyants un espace pour tous les délaissés de la société et ouvre toutes grandes les portes de l'Église naissante pour l'amour et le service.

Grâce et Paix, dans la liberté.

*Nathalie Capo-Reverdin
Notre Pain Quotidien 2014*

pour aller plus loin... une toute petite bibliographie

Cahiers évangile

n° 34 L'épître aux Galates 1980

n° 167 L'évangile aux Païens (Actes des Apôtres 13-28)

n° 128 Relectures des Actes des Apôtres juin 2004

introductions

Jean-Pierre Lémonon, Pour lire la lettre aux Galates, Cerf, Paris 2012

Commentaires

Pierre Bonnard, L'épître de Saint Paul aux Galates, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel 1972

Jean-Pierre Lémonon, L'épître aux Galates, Cerf, Paris 2008

on trouvera avec d'excellents articles une bibliographie complète et récente dans l'ouvrage :
Paul et le Judaïsme - regards croisés juifs et chrétiens, Olivétan, Lyon 2024

*L'équipe biblique de l'Église Protestante Unie en région Centre-Alpes-Rhône,
composée de Anne-Noëlle Clément (Valence 26), Jean-Claude Chambas (Moulins 03), Emmanuel
Correia (Anzat-le-Luguet 63), Jean-Serge Kilouani (Saint-Sauveur-de-Montagut 07) sous la
responsabilité de Jean-Pierre Sternberger a élaboré ce dossier au printemps 2024*



*Paul enlevé au ciel
plafond de l'église Saint Sulpice
à Paris*